

BELGIQUE

Insertion sociale

Donnez-nous, donnez-nous des jardins...

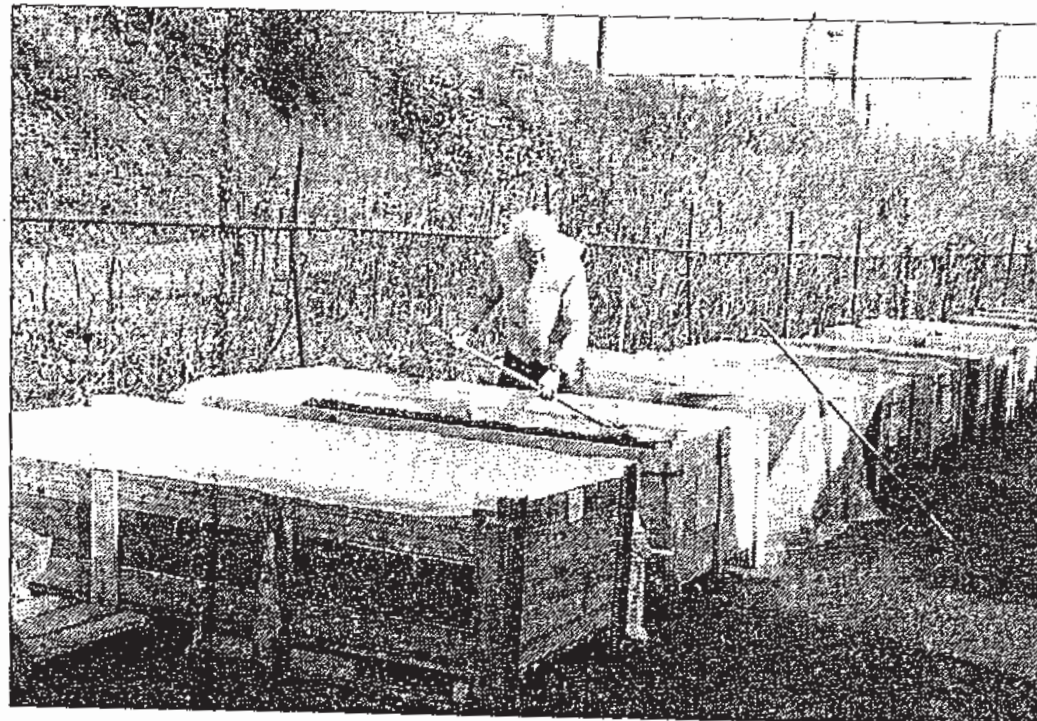
► Ici et là en Wallonie, des "jardins solidaires" voient le jour.

► Petite escapade à la "Ferme de la vache", sur les hauteurs de Liège.

REPORTAGE

GILLES TOUSSAINT

Quatre hectares de verger et de jardin. Nous ne sommes pas dans la campagne lesbagnonne, mais à Liège, à cinq minutes du centre encore bien, dans le quartier Pierreuse.



■ Cultiver un jardin, comme ici à Forest, pour retisser un lien avec la société.

JOHANNA DE TESSIERES

Un parking sur lequel on cultive l'espoir

► A Forest, "Le jardin des déracinés" colonise peu à peu le bitume.

C'est une de ces idées tellement simples que l'on se demande pourquoi ne pas y avoir songé plus tôt. A Forest, au pied d'un talus où défilent des TGV "disneylandisés", un improbable jardin sort peu à peu de ses bacs de terre. A l'origine de cette initiative, l'asbl Convivial, qui, depuis 8 ans, s'est donné pour mission de favoriser l'accueil, l'écoute et l'insertion des réfugiés dans notre pays.

"En fait", précise Jacky Degueldre qui représente cette association, "la demande est venue d'un groupe de mamies rwandaises. Nous nous sommes donc mis en quête d'un espace cultivable dans la commune mais cela s'est avéré difficile à dénicher. Finalement, nous avons trouvé un terrain d'entente avec la SNCB, celle-ci a accepté de nous louer un espace de parking à l'abandon qui se situe à l'arrière des locaux que nous occupons."

Restait alors à se retrousser les manches, car en fait de parking, le terrain ressemblait plutôt à un chancre colonisé par les immondices et une végétation

sauvage. Plusieurs réfugiés candidats jardiniers, russophones notamment, se mirent donc à l'ouvrage. Autre problème à résoudre: salades et radis s'accommodent assez mal d'un terreau de bitume. La solution allait venir là encore du "système D". Des palettes en bois industrielles ont ainsi été recyclées et transformées en bacs dans lesquels ces jardiniers cultivent aujourd'hui courgettes, tomates ou pommes de terre. Certes, le résultat n'est encore guère spectaculaire, mais les premières récoltes dans quelques semaines devraient colorer tout cela. Des légumes qui rendront plus goûteuse encore la soupe partagée quotidiennement par tous les membres de l'association.

Et puis, surtout, ce jardin est devenu un lieu de rencontres et d'échanges où chacun apporte un peu de la culture de son pays. "En travaillant ici", sourit Tek, réfugié d'origine népalaise, "je me sens utile et heureux".

Au final, cet intitulé "Jardin des déracinés" allait de soi. "Il correspond aux gens que nous accueillons", résume M. Degueldre, "et à ce jardin qui peut être déplacé demain si cela s'impose. Et puis finalement, ici, on plante un peu des individus."

G.T.

Web <http://www.convivial.be>